

Lettre de Lagrange à D'Alembert, 4 avril 1771

Expéditeur(s) : Lagrange

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Lagrange, Lettre de Lagrange à D'Alembert, 4 avril 1771, 1771-04-04

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1583>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami, depuis ma dernière lettre...

RésuméA reçu le Traité des fluides. Joint une l. de Lambert. Sur les passages du Traité des fluides où Lagrange est cité. Enverra bientôt HAB 1768, HAB 1769 et des tables numériques de Lambert. A reçu le troisième vol. du Calcul intégral d'Euler, le lui enverra. A renoncé à imprimer des opuscules, a envoyé quelques mém. pour les Mémoires de Turin IV. Son mém. sur les ressorts dans HAB 1769. Fontaine. Mayer, sa théorie est médiocre et peu cohérente avec ses tables. Va envoyer une pièce sur le problème des trois corps. Dutens à Berlin. Caraccioli sera à Paris en avril.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire71.30

Identifiant512

NumPappas1145

Présentation

Sous-titre1145

Date1771-04-04

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 194-197

Lieu d'expéditionBerlin

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d., « à Berlin », 4 p.

Localisation du documentParis Institut, Ms. 876, f. 192-193

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

95

192 95

Paris le 4 Avril 1771



95

Monsieur cher et illustre Ami, depuis vos dernières lettres j'ai eu
 votre paquet contenant trois exemplaires de la nouvelle édition de
 votre traité des Fluides. j'en ai présenté un des vôtres part à l'Académie qui
 m'a chargé de vous en faire ses remerciements. M. Lambert a
 qui j'en ai aussi remis un des vôtres part m'a donné la lettre
 jointe dans laquelle je ne doute pas qu'il ne vous en témoigne
 sa vive reconnaissance. la mienne est au dessus de tout ce que
 je pourrois vous dire, elle a atteint son maximum depuis long-temps
 espère qu'elle ne s'est plus susceptible d'augmentation. Quoique
 j'aye déjà autrefois bien étudié votre excellent traité des Fluides,
 je l'ai relu avec une nouvelle satisfaction, et avec beaucoup de
 fruit; mon amour propre n'a pas été médiocrement flatté de la
 mention honorable que vous avez bien voulu faire de moi en
 plusieurs endroits de cet ouvrage. je me serois peut-être pu
 douter que la bonne opinion que vous avez de moi ne soit un peu
 flattée de votre amitié, mais par elle-même elle m'est encore beaucoup plus
 précieuse, et j'en suis d'autant plus sensible à tout ce que vous
 m'en donnez. Je n'ai pas pu trouver jusqu'à présent d'occasion pour
 vous faire parvenir notre volume de 1764, avec deux exemplaires à part

~~Je n'ai pas eu l'honneur que j'ai eu de vous, mais je vous prie
 de l'opinion des choses que j'ai toujours fait de vous tel que et de~~

de mes Mémoires pour M. de Condorcet; mais j'ai pu j'en avoir
bientôt un, et j'en profiterai pour vous envoyer en même temps les volumes
de 1769 qui est sur les joint de gaines, j'y joindrai aussi un ouvrage de
M. Lambert qui a paru l'année passée, et qui n'est qu'une collection de diffe-
rentes tables numériques qui peuvent être très utiles dans plusieurs occasions,
c'est moi qui lui en ai donné l'idée et qui l'ai exécuté et l'exécute.
J'ai reçu depuis peu de Pétersbourg par une voie particulière les
3^{es} volumes des calculs intégral d'Euler, qui roule entièrement sur
le calcul des fonctions; il y a aussi une très longue addition sur le
nouveau calcul des variations qui n'est autre chose que celui que j'ai
donné en que de mots dans mes nouvelles méthodes pour la solution
des problèmes de maximij et minimij, et sur laquelle M. Fontaine
a, comme vous savez, eu que de chargez jacobites. Comme vous êtes
occupé de voir cet ouvrage je vous l'envoie par la même occasion
que les volumes de l'Académie, et au cas que les libraires n'ont en-
core point encore reçu d'exemplaires de Pétersbourg, j'ai vu vous envoie
celui que M. Euler m'a envoyé, et qui est peut être encore le
qui soit à Berlin. J'avois véritablement désiré de faire imprimer
à part plusieurs Mémoires que j'avois lus à l'Académie, et qui

J'en ai point encore que vous la théorie sur ces
Moyens, mais j'ai vu que j'en aurai bientôt. Adieu
mon cher et illustre Ami, il ne me reste de papier
que pour vous embrasser. Si le Marquis de A

n'avoient pas que entrer dans ses volumes, mais comme l'avis d'être auteur
 ne me possede nullement, et qu'il me semble que le public est déjà parvenu
 assez d'ouvrages de Geometrie, que les uns des personnes, même parmi les
 savants, se donnent la peine des livres, j'ai cru qu'il valoit mieux supprimer,
 ou tout ou en partie seulement, ces deux Mémoires qui ne contenoient
 rien de fort intéressant pour le progrès des mathématiques; d'ailleurs j'en
 ai écrits quatre ou cinq à Suive pour les 4^{èmes} volumes des
 Mélanges, qui tarder à la vérité un peu tard à paraître, ce qui me siste
 à présent je tâcherai de les faire entrer, du moins en substance, dans les volumes
 suivants. A propos vous trouverez dans le volume de 1769 un Mémoire
 sur moi par les rapports, ce j'ai tâché de donner une description rigoureuse
 des principes sur lequel sont fondés les solutions ordinaires de l'Équation, et
 sur lequel vous avez jette quelques doutes dans la premiere Mémoire de vos
 Mélanges. Je pourrois cette démonstration et tout le mémoire a votre ju-
 gement, et je vous prie de me faire l'honneur de me refuter si vous trouvez
 que je me suis trompé; il n'y a que la maxime des réfuter de M. Fontaine
 qui ne me plait pas, parcequ'elle est plus impertinente que geometrique.
 Si les theories de la Lune des Mages, et j'en ai la même idée que
 vous; je voudrois fort que cette théorie ne fût beaucoup de tout autre
 style, et qu'il n'en fût des allé-gé, comme des fameuses remèdes de M. de

Je vous prie de me faire l'honneur de me refuter si vous trouvez
 que je me suis trompé; il n'y a que la maxime des réfuter de M. Fontaine
 qui ne me plait pas, parcequ'elle est plus impertinente que geometrique.
 Si les theories de la Lune des Mages, et j'en ai la même idée que
 vous; je voudrois fort que cette théorie ne fût beaucoup de tout autre
 style, et qu'il n'en fût des allé-gé, comme des fameuses remèdes de M. de

